

**Et le gagnant est...**  
**~ Bureau des plaintes ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**One** : Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonsoir.

**Two** : Nous voici au terme de notre soirée du râleur d'or.

**One** : Evidemment, on n'a pas eu mieux...

**Two** : Malgré notre talent oratoire...

**One** : On aurait préféré présenter les césars... Ça, ça aurait eu de la classe ! Un grand décor, des lumières, des sketches, du spectacle !

**Two** : Mieux ! Les oscars ! Du show, du vrai, de l'ébouriffant.

**One** : Mais non. On doit se contenter de la cérémonie des râleurs d'or. Nous ne sommes vraiment pas utiliser à notre juste valeur...

**Two** : Exit les grands plateaux, bonjour... Ça. Petite scène, trois loupiottes, une loge qui ressemble à un cagibis... Il faut pleurer pour avoir un café...

**One** : Mais qu'importe ! Professionnalisme, le spectacle continue !

**Two** : Voilà. Alors bien sûr, la cérémonie a beau en être à sa seizième édition, elle n'est pas connue. Vous n'avez pas l'air finaud...

**One** : On a les spectateurs que l'on peut, tant pis...

**Two** : Nous devons donc rabâcher la même chose et remettre les choses au clair...

**One** : L'Humain est un râleur de nature, comme nous l'avons vu pendant ce spectacle.

**Two** : Spectacle à sketches, même pas foutu de trouver une vraie pièce mais tant pis. Ainsi va la vie...

**One** : Vous avez pu voir l'être humain dans sa navrante habitude à râler pour tout et n'importe quoi.

**Two** : Surtout n'importe quoi dans lequel vous avez pu certainement vous reconnaître ou reconnaître des proches.

**One** : Ou de moins proches, on s'en fout, de toute façon, nous ne sommes là que pour désigner le gagnant de cette manifestation : le texte qui démontre le mieux que les gens râlent toujours pour un rien.

**Two** : Passons à l'énoncé des nominés, ne partez pas, je vous préviens, on en a pour un bout de temps vu que dans ce pays, on ne peut rien faire simplement, il faut toujours compliquer.

**One** : Ben oui : ça aurait facile de dire « le gagnant est » puis le nommer pour aller boire un coup et hop, mais non, il fallait rappeler tout, c'est pas croyable.

**Two** : Nous avons déjà eu le mari qui râlait parce qu'il avait eu une promotion.

**One** : Texte mal joué et à la rigueur, il aurait presque mieux valu rester chez soi que venir présenter ça.

**Two** : C'est clair que même nous, on aurait fait aussi bien. Même vous, si ça se trouve...

**One** : Bref, c'était le premier. Second nominé...

**Two** : On vous a prévenu que ça risquait d'être long, hein... Second nominé, donc...

**One** : L'auteur qui râle parce qu'il n'a pas la reconnaissance attendu de la part du directeur de théâtre. Navré de faire si l'on, c'est écrit, je suis obligé de lire ce qui est écrit.

**Two** : Un texte sans intérêt qui ne touche personne. Faut vraiment être auteur pour râler qu'on ne reconnaisse pas ses mérites.

**One** : Ben tiens ! C'est pas nous qui dirions qu'on ne reconnaît pas nos mérites... Enfin, passons, nous ne sommes pas là pour ça mais juste présenter, on ne sert qu'à ça puisque personne ne voit notre potentiel.

**Two** : Troisième nominé. Vous pouvez bailler, il en reste... Le type qui se plaint au garagiste que ça ne va pas quand c'est lui qui fait les choses qui ne vont pas.

**One** : Texte mal écrit, ça tourne en rond, c'est redondant, ça monte péniblement mais il y a des auteurs qui n'ont pas d'idées, on ne peut pas leur en vouloir.

**Two** : C'est comme nos textes : aucune imagination, on se contente de dire ce qui a été vu comme si vous n'étiez pas capable de vous en souvenir... Ah ! Ce ne sont pas les Oscars...

**One** : Allez, on ne va pas y passer la soirée, j'ai autre chose à faire, quatrième nominé, le type qui écrit à tous ses voisins pour se plaindre de ce qui ne va pas. On dirait ma mère...

**Two** : Ouais, pour une fois qu'on a un texte cohérent, il faut que la mise en scène soit plate et sans intérêt, c'est classe...

**One** : Pas un pour sauver l'autre, on est d'accord, enchaîne.

**Two** : Cinquième nominé, courage, dans pas longtemps, on arrive au milieu. C'est fastidieux mais fallait pas venir si ça ne vous plaît pas. Le type qui se plaint à l'agence des dégradations dans son appart et à qui on dit qu'on ne peut rien faire.

**One** : On n'y croit pas une seconde. C'est pas parce que mon agence n'a pas vu que j'avais pété une porte d'armoire qu'ils sont tous comme ça...

**Two** : Ouais. Moi, je passe par une agence pour louer un appart', ils font ce qu'il faut. Enfin, ils n'arrivent pas à le louer, donc il n'y a pas de problème...

**One** : Allez, sixième nominé, on va arriver au bout. Nous avons ensuite ceux qui râlent que les autres ne font rien mais n'en font pas plus. Typique.

**Two** : On rentre dans le cliché total, là... Si c'est pour voir ce qu'on voit partout, autant rester chez soi...

**One** : Deuxième fois qu'on le dit, on aurait mieux fait de le faire mais il faut bien travailler...

**Two** : Septième nominé, on n'en sort pas. La personne qui se plaint de ce qui aurait pu arriver même si ça n'est pas arrivé. Bonne idée, jolie mise en scène et paf, banalité de costume.

**One** : Il faut toujours que quelque chose cloche de toute façon.

**Two** : Suivant. Huitième nominé. Les deux types de la radio qui râlent parce qu'ils n'ont pas d'auditeurs et font les auditeurs eux-mêmes.

**One** : On se demande ce que ça vient faire là-dedans. S'ils n'ont pas d'auditeurs, c'est qu'ils ne sont pas bons, c'est tout.

**Two** : Il ne faut pas non plus entrer dans le n'importe quoi pour le simple plaisir de faire du texte... Vraiment, ceux qui ont choisi ça n'ont vraiment pas beaucoup de goût...

**One** : Neuvième nominé : ceux qui ont passé une bonne soirée et critiquant tout commence à la trouver pourrie. Ce qui ne peut pas nous arriver vu que nous, elle l'était dès le départ...

**Two** : C'est amusant, très bien. Maintenant, une maîtrise du texte, c'est bien aussi. Ça évite ces bredouillements, ces hésitations...

**One** : C'est un minimum de respect pour le spectateur... Bredouille-t-on, nous ?

**Two** : Passons, allez, dixième nominé, on va finir par y arriver. Le râleur qui n'a pas lu les petites lignes. Alors, je dirais bien où est le rêve ? Où est l'imaginaire ? Si c'est pour assister à des choses que l'on voit tous les jours, autant rester chez soi.

**One** : Ce qui nous évitera de voir ça, les clichés et les autres qui jouent mal... Enfin, bon, ça tire à sa fin, onzième nominé, c'est pas trop tôt : les deux patrons qui rejettent la faute sur les autres. Bon. Moi, j'ai bien aimé.

**Two** : Non, je ne saurais dire quoi mais quelque chose n'allait pas. D'ailleurs, il y en a deux qui jouaient avec leur portable sur ce texte : monsieur, là-bas...

**One** : Non !

**Two** : Si, si. Il se pensait discret mais la lumière de l'écran l'a trahi.

**One** : C'est honteux.

**Two** : Et madame là. Alors, elle ne se gênait pas, elle, hop, devant tout le monde.

**One** : Non mais venir au spectacle sans pouvoir se passer de son portable !

**Two** : Alors qu'on l'a dit avant !

**One** : Excusez-moi... (*One sort son portable pour lire un texto*)

**Two** : Quand à ce couple, ils se sont assoupis pendant la scène. Non, vraiment, quelque chose ne va pas...

**One** : Eh ! Ben, on aura tout vu. On nous demande d'enchaîner, par contre, parce que ça traîne...

**Two** : Ils nous laisseraient du temps, mais non, ça presse, ça presse, ça presse toujours... Faut calculer avant... Donc, douzième nominé, les deux types qui se pensent plus malheureux que l'autre. Typique.

**One** : Avec une large tendance à aller trop vite mais bon, génération TGV alors hop, vite, vite, suivant, treizième et dernier nominé, celui qui ne râle que quand il est concerné, c'est le dernier, tout le monde en a marre, on s'en fout.

**Two** : Passons au gagnant de la soirée que vous n'avez pas élu vu que votre avis, dans le fond, on s'en cogne, tout est déjà fait, c'est déjà voté, on n'a qu'à donner le résultat, hop...

**One** : Et le gagnant est...

**Two** : Les deux gugusses qui présentent ?

**One** : Mais c'est nous, ça ?

**Two** : Au motif qu'ils incarnent au mieux le râleur sans intérêt pour la moindre peccadille ?

**One** : Non mais tout ça pour ça ?

**Two** : On le voyait venir gros comme une maison, ce final !

**One** : C'est vraiment pitoyable !

**Two** : N'importe quoi !

**One** : Au moins, on peut s'en aller, tiens.

**Two** : Remarque que c'est vrai qu'on n'était pas mauvais...

**One** : De l'assurance, de la diction, de la vie...

**Two** : Et puis un prix est un prix.

**One** : Voilà ! Enfin, on est reconnu.

**Two** : C'est combien, déjà, le prix que touche le vainqueur ?

**One** : Chichihchihichi (*chuchote-t-il à l'oreille de Two*)

**Two** : Quoi ? Mais on veut notre prix !

**One** : Mais oui, alors, on annonce et on n'a rien ?

**Two** : C'est vraiment mal organisé !

*Ils sortent en scandant « Notre prix ! Notre prix ! »*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*